

Ange des rues

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas
d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés*

Il avait une bouille d'ange
Et la barbe en bataille
Des yeux verts comme la pluie
D'un matin de septembre

Adossé à la rue
Sa guitare pour bagage
Il attendait quelqu'un
Comme attendent les gares
Il attendait quelqu'un
Qu'il ne connaissait pas

Les âmes n'ont pas de nom
Tu devrais le savoir.

Elle...
ne saurait se décrire
Ce serait comme mentir
Alors elle se taira
Non
N'insistez pas.
Elle ne peut pas.

Toujours est-il
Qu'un jour ou l'autre
Les inconnus se croisent

Toujours est-il
Que l'un et l'autre
Se verront jusqu'au soir

Il avait une bouille d'ange
Et la barbe en bataille
Une voix enrayée.
Comme un disque vinyle

Et des mots plein les poches,
Des étoiles dans les yeux
Qui crépitaient de joie
Sous le feu des artistes
Qui frémissaient parfois
De pensées anarchistes
Libertaires, écolos, rebelles, hétéroclites !

Utopiste joyeux
En avant la musique !

Il avait une bouille d'ange
Et la barbe en bataille
Un rire qui résonnait
Et une chemise percée.

Il faisait des croche-pieds avec ses mots futés,
Dépoussiérant les vers des poètes engoncés.
La poésie maligne et ses pirouettes habiles
Riaient à ses côtés, chatouillaient sa guitare,
Décochant des clins d'œil comme on décroche la lune.

Il avait le sourire
Des gosses heureux trop vite
De ceux qui se font clowns
Pour égayer la vie
Et créer à pleines dents.

Elle...
Ne saurait le décrire...
Cet ange des rues tombé d'un ciel qui a trop bu.
Mais elle se souviendra
De ses poches trouées

D'où coulait un peu d'or
Lorsqu'ils se sont quittés.

Flora Delalande